

Jean-Marc Mohr

Il revient au charbon

by La Tribune - mardi, janvier 13, 2004

<https://www.correspondances.fr/jean-marc-mohr-il-revient-au-charbon/>

Un syndicaliste au service du développement économique de l'espace Sarre-Lorraine-Luxembourg-Belgique.

Successivement président de la Communauté européenne du charbon et de l'acier et du Comité économique et social de la Grande Région, Jean-Marc Mohr a conduit sa carrière sans jamais quitter le petit village de Rémering, dans la périphérie rurale du bassin houiller lorrain. Entré en 1974 comme acheteur à la direction générale des Houillères du Bassin de Lorraine (HBL) à Merlebach, au coeur du bassin charbonnier, le jeune homme rejoint rapidement l'unité d'exploitation de la Houve à Creutzwald, plus proche de ses pénates.

Chargé de la gestion du personnel et des plans d'exploitation, le chef de bureau se trouve confronté au paradoxe d'une unité en plein essor, que la direction voue pourtant à la fermeture dès la fin des années 70. Ironie de l'histoire, la Houve sera la dernière mine à cesser l'extraction en mars 2004. Lorsque Jean-Marc Mohr intègre la CFTC en 1975, les HBL constituent encore une forteresse de 25.000 agents. La centrale chrétienne y jouit d'une bonne implantation, mais la rupture encore toute fraîche avec la CFDT a laissé des traces.

En 1981, la CFTC décroche la première position parmi les employés, techniciens et agents de maîtrise des HBL avec 36 % des suffrages. Elu secrétaire général, Jean-Marc Mohr intègre le comité d'entreprise dans l'euphorie engendrée par les promesses du candidat Mitterrand. Trois ans plus tard, le bassin houiller déchanté et prend conscience du caractère inexorable de la fermeture. Représentant du personnel dans les négociations nationales sur le devenir des installations minières et sur la reconversion du bassin, Jean-Marc Mohr intègre la commission dédiée aux orientations économiques et sociales. Sur des dossiers aussi peu affriolants que le rachat des avantages acquis des mineurs, le syndicaliste fait des prouesses, truffant les accords de telles subtilités que Bercy n'y voit que du feu., avant d'apprendre à se méfier d'un partenaire aussi doux que retors. Jean-Marc Mohr admet avoir pris goût aux échanges policés entre fonctionnaires et syndicalistes. Une logique d'affrontement. Dans le bassin houiller, en revanche, les mineurs, qui s'estiment trahis, entrent dans une logique d'affrontements insurrectionnels.

En 1994, Gérard Longuet, alors ministre lorrain de l'Industrie, paraphe le pacte charbonnier qui scelle la fermeture des HBL dans des conditions sociales acceptables.

A compter de 1993, son propre parcours constitue une forme personnelle d'adieu au charbon. Elu

secrétaire général adjoint chargé des affaires européennes, puis président du secteur Energie-Mines de la CFTC, il devient, de 1998 à 2000, le dernier président de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, creuset de l'Union européenne. Le syndicaliste chrétien, qui regrette la disparition progressive du haut degré d'expertise acquis par la Ceca, s'attache à transmettre ses acquis syndicaux à ses homologues de Pologne. Mais la page du charbon est bel est bien tournée. Nommé vice-président du conseil économique et social de Lorraine, Jean-Marc Mohr occupe depuis juillet dernier la présidence du comité économique et social de la Grande Région.